

Aus: La Vie Protestante. (Genève). 26.9.1952

LA VIE PROTESTANTE DU VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1952 6.

Une étude sur la théologie de Karl Barth

Dans un remarquable petit volume de 128 pages¹, le pasteur Jean Rilliet a réuni quatre articles parus dans la *Revue de théologie et de philosophie*, en y ajoutant une cinquième étude et une conclusion. Un commerce prolongé avec les écrits de Barth (en particulier le *Commentaire de l'épître aux Romains*, premier manifeste de la théologie dialectique, datant de 1919, et les sept volumes déjà publiés de la *Dogmatique*, totalisant 5.000 pages), et un cours de privat-docent donné à la Faculté de théologie de Genève, l'ont préparé à cet ouvrage, que nous recommandons vivement à tous ceux qui se préoccupent de questions théologiques et notamment de la pensée barthienne.

M. Rilliet ne prétend pas faire le tour de toutes les questions soulevées par l'œuvre de Barth. Il le situe dans l'évolution intellectuelle de notre temps et en discute, à la lumière de l'Évangile, les thèses essentielles. S'il adopte une position nettement critique à leur égard, cela ne l'empêche pas de rendre hommage à la vigueur intellectuelle du théologien bâlois et de montrer qu'il a apporté une réaction nécessaire contre la théologie trop optimiste du XIX^e siècle et sa prétention, en Allemagne surtout, de connaître Dieu sur le terrain de l'histoire et de l'expérience psychologique seulement. Barth a eu le mérite de souligner la distance entre l'homme et Dieu, et d'insister avec force sur la notion de la révélation.

Mais — c'est là la thèse centrale de M. Rilliet — il a subi profondément l'influence d'une philosophie particulière, celle du penseur danois Kierkegaard, fondateur de l'existentialisme. Méconnu de ses contemporains, ce philosophe de l'angoisse et du paradoxe est à la source aussi bien d'un existentialisme philosophique, tour à tour athée (Sartre) ou spiritualiste (Jaspers), que d'un existentialisme théologique. Le barthisme répond aux besoins de bien des esprits contemporains. Mais, sous cette influence, il s'éloigne gravement sur plusieurs points importants, du message biblique et de la pensée des Réformateurs.

Quand Barth voit dans l'humanité du Christ la révélation purement négative du néant de toutes les possibilités humaines ; quand il supprime la part de l'homme et sa responsabilité dans son salut ; quand il nie toute transformation réelle de l'homme pécheur par la

grâce divine ; quand il voit dans le mal une nécessité et va jusqu'à situer en Dieu son origine, il est infidèle à l'Évangile et transpose sur le plan théologique un système philosophique contestable.

Ce qui fait la valeur du livre de M. Rilliet, c'est qu'il s'appuie sur de nombreuses citations de Barth, et qu'il est exempt de toute polémique. C'est une discussion sereine et pondérée, qui ne manquera pas de faire réfléchir ceux qui la liront sans parti pris.

On s'étonne d'autant plus des obstacles que l'auteur a rencontrés pour publier ces pages ; refus d'un article de revue préalablement sollicité, réponse dilatoire d'une maison d'éditions. M. Rilliet nous expose ces difficultés dans une « note préliminaire », écrite sans acrimonie ni préoccupation personnelle, et qui restera un document nécessaire sur l'attitude affligeante de toute une aile du protestantisme contemporain :

La théologie dialectique a créé chez nous un climat d'intolérance dont pâtissent nos Églises... Critique du barthisme, tout en reconnaissant son mérite dans l'évolution théologique du XX^e siècle, mon seul but, en confiant ce livre à l'éditeur indépendant qui a bien voulu accepter de le publier, est de rompre le silence, d'amorcer un vaste débat... La plupart des grands dogmaticiens saisirent un aspect de la révélation et lui donnèrent la primauté sur d'autres. Leurs successeurs les corrigèrent pour verser à leur tour dans d'autres exagérations. La critique et la discussion sont donc indispensables au fonctionnement de la théologie.

On ne peut que souscrire à ces déclarations et se réjouir qu'elles aient été dites, non par un libéral, cette fois, mais par un orthodoxe respectueux et compréhensif des autres tendances. Et nous concluons avec un quotidien de notre ville : *Karl Barth est certainement l'un des plus grands théologiens réformés de tous les temps... Ses disciples ne lui rendent, certes, pas service en le hissant au niveau d'une idole à laquelle nul n'ose toucher.* (La Suisse du 6 juillet 1952).

Frédéric KLEIN.

¹ KARL BARTH, THÉOLOGIE EXISTENTIALISTE ? Ed. H. Messelier, Neuchâtel.